

AU RAPPORT

# En 2020, 4 millions de déplacés supplémentaires dus au climat et à la météo

Par Margaux Lacroux(<https://www.liberation.fr/auteur/16779-margaux-lacroux>) — 10 décembre 2020 à 12:14



Le 3 septembre à Bargny, au Sénégal : un homme répare un mur de protection pour protéger sa maison, avant que la prochaine marée haute n'arrive. Photo John Wessels. AFP

Près de 23 millions de personnes pourraient avoir été forcées de se déplacer en raison de phénomènes climatiques extrêmes dans le monde cette année, selon l'ONU.

Si 2020 devrait s'inscrire dans l'histoire comme l'année du Covid-19 et des confinements, elle a aussi été marquée par des catastrophes climatiques. Selon l'ONU : on devrait s'approcher des 23 millions de déplacés à cause des événements météorologiques. En 2017, c'était près de 19 millions. Dans son pré-rapport 2020 sur l'état du climat([https://library.wmo.int/doc\\_num.php?explnum\\_id=10444](https://library.wmo.int/doc_num.php?explnum_id=10444)), l'Organisation météorologique mondiale (OMM) écrit que cette année, *«les événements climatiques et météorologiques ont déclenché d'importants mouvements de population et ont gravement touché les personnes vulnérables en déplacement»*. Cela a particulièrement concerné la région du Pacifique et l'Amérique centrale. Cependant, *«la plupart des déplacements à grande échelle ont eu lieu dans des pays asiatiques peuplés»*, ce qui accroît *«la complexité des risques et des impacts liés à la mobilité humaine»*.

## **Incendies et criquets**

En 2018, la Banque mondiale estimait dans un autre rapport(<https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/29461>) que l'on pourrait compter 143 millions de migrants climatiques en 2050. Et l'an dernier, le Giec([https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC\\_FinalDraft\\_FullReport.pdf](https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC_FinalDraft_FullReport.pdf)) en a remis une couche. Il rappelait que d'ici la fin du siècle, la seule élévation du niveau de la mer dans un monde à +2°C submergerait l'habitat de 280 millions de personnes.

L'OMM appelle donc à davantage de recherches au sujet des déplacés climatiques. D'autant qu'avec peu de recul temporel, il est parfois

difficile pour les scientifiques d'attribuer certains événements extrêmes au changement climatique, qui aggrave et accélère certains phénomènes. Cela commence à évoluer : en 2020, les gigantesques incendies en Australie et l'invasion de criquets en Afrique de l'Est ont par exemple été directement associés au dérèglement du climat. Les réfugiés climatiques, qui jusqu'ici n'avaient pas de statut([https://www.liberation.fr/planete/2013/10/18/le-statut-de-refugie-climatique-n-a-pas-d-existence-juridique\\_940620#:~:text=ou%20des%20ONG.,Le%20statut%20de%20C3%A9fugi%20C3%A9%20climatique,t%20Dil%20oune%20valeur%20juridique%3F&text=L%27expression%20%20C2%ABr%20C3%A9fugi%20C3%A9%20climatique%20C2%BB,cette%20nouvelle%20forme%20de%20migration.](https://www.liberation.fr/planete/2013/10/18/le-statut-de-refugie-climatique-n-a-pas-d-existence-juridique_940620#:~:text=ou%20des%20ONG.,Le%20statut%20de%20C3%A9fugi%20C3%A9%20climatique,t%20Dil%20oune%20valeur%20juridique%3F&text=L%27expression%20%20C2%ABr%20C3%A9fugi%20C3%A9%20climatique%20C2%BB,cette%20nouvelle%20forme%20de%20migration.))), ont désormais plus de chances d'être reconnus. Le comité des droits de l'homme de l'ONU a demandé en janvier aux Etats de prendre en compte le changement climatique dans l'étude des demandes d'asile.

## Inondations et ouragans

L'année 2020 devrait s'inscrire dans la moyenne des dix dernières années concernant les mouvements de populations dus au climat. Au cours des six premiers mois, l'OMM a comptabilisé environ 9,8 millions de déplacements, en grande partie à cause des «*aléas hydrométéorologiques*» (tempêtes, inondations, sécheresses et incendies sauvages) et des «*catastrophes*». Les déplacements se sont «*principalement concentrés en Asie du Sud et du Sud-Est et dans la corne de l'Afrique*». La deuxième moitié de l'année a, elle, été marquée par les déplacements liés aux inondations dans la région du Sahel, ainsi qu'aux typhons en Asie du Sud-Est et à la saison active des ouragans dans l'Atlantique([https://www.liberation.fr/terre/2020/08/15/ouragans-va-t-on-manquer-de-lettres-pour-les-nommer-cette-annee\\_1796676](https://www.liberation.fr/terre/2020/08/15/ouragans-va-t-on-manquer-de-lettres-pour-les-nommer-cette-annee_1796676)), qui a battu des records. L'OMM a comptabilisé 30 ouragans dans l'Atlantique Nord cette année, du jamais vu. C'est plus de deux fois plus que la moyenne. Les incendies ont aussi été

particulièrement virulents cette année. [Aux Etats-Unis\(https://www.liberation.fr/planete/2020/08/26/en-californie-le-courroux-de-la-nature\\_1797825\)](https://www.liberation.fr/planete/2020/08/26/en-californie-le-courroux-de-la-nature_1797825), 100 000 Californiens ont dû se déplacer. [En Australie\(https://www.liberation.fr/planete/2020/01/17/australie-la-souffrance-de-la-terre-brulee\\_1773752\)](https://www.liberation.fr/planete/2020/01/17/australie-la-souffrance-de-la-terre-brulee_1773752), on craint le déplacement sur le long terme de plus de 8 000 personnes.

---

#### A LIRE AUSSI

Australie : une sécheresse d'une intensité sans précédent([https://www.liberation.fr/planete/2020/01/17/une-secheresse-d-une-intensite-sans-precedent\\_1773753](https://www.liberation.fr/planete/2020/01/17/une-secheresse-d-une-intensite-sans-precedent_1773753))

---

L'OMM rappelle que la majorité des mobilités s'effectue à l'intérieur des pays. Cependant, les déplacements peuvent aussi être *«prolongés pour les personnes incapables de retourner dans leurs anciennes maisons ou sans option pour s'intégrer localement ou s'installer ailleurs»*.

Enfin, l'agence pointe des conséquences psychologiques non négligeables : *«En raison des risques persistants ou croissants dans leur région d'origine (et de retour) ou d'installation, les personnes [...] peuvent également être soumises à des et des déplacements fréquents, laissant peu de temps pour la récupération entre un choc et le suivant.»*

[Margaux Lacroux \(https://www.liberation.fr/auteur/16779-margaux-lacroux\)](https://www.liberation.fr/auteur/16779-margaux-lacroux)